

Atelier d'écriture – Texte 2 (pp. 175-176)

Écrire un calligramme de voyage

Dans ce récit poétique, un arbre né en Afrique raconte comment, après avoir été abattu, il découvre sa nouvelle vie sous forme de barque.

Oh !

Quand pour la première fois j'ai été mise à l'eau¹
que je me suis sentie si légère sur les flots, quand
ce nouvel agrégat² de bois que je formais, planche
contre planche, est devenu un bateau, une barque
flottante... Alors j'ai à nouveau ressenti pulser³
en moi la vie et j'ai pu percevoir
ce qui m'entourait

de douceur et de chaleur, de mouvements, doux
battements de l'eau contre ma coque, l'eau dont
la caresse fraîche lèche mon bois et le porte avec
une force naturelle défiant les lois de la gravité⁴.
L'eau et mon bois se répondent, elle me
soutient sans effort et je me repose
sur elle avec confiance.

Je ne pensais pas
qu'il soit possible
de vivre
sans racines.

Marie Boulic, *Le Chant du bois*,

© Éd. Thierry Magnier, 2023.

1. Dans ce récit, c'est l'arbre qui parle. Devenu barque, il adopte le genre féminin.

2. Agrégat : assemblage de plusieurs éléments.

3. Pulser : palpiter, battre.

4. Les lois de la gravité : l'attraction terrestre, la pesanteur.